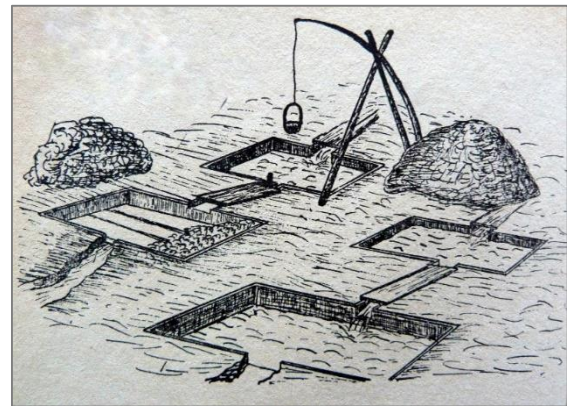


AUTREFOIS LE RIOLEUR

4 lavoirs à Hauteville, occupant chacun un laveur et un manoeuvre (pour 20 m³ de mine, ils obtenaient 6 à 7 m³ de mine nette).



Lavoir à bras du Puits de Clos

Une mine :couleur rougeâtre due aux oxydes de fer

Les champs des villages d'Hauteville-lès-Dijon, Daix, Talant, Prenois et Etaules étaient riches en minerai. Extrait des champs, mélangé à la terre et aux cailloux, il devait être séparé dans un lavoir.

Le rioleur était l'ouvrier chargé de l'approvisionnement du lavoir pour laver le minerai de fer (ou mine). Il était ainsi appelé du nom de l'outil qu'il utilisait « la riolle ou riolo » : sorte de petite raclette pour triturer la mine. Il la ballottait de gauche à droite pour l'exposer en totalité au courant. La mine lavée s'amassait au fond du lavoir tandis que les impuretés et les déchets étaient entraînés par l'eau.

L'eau étant l'élément indispensable pour nettoyer la mine, diverses installations ont été édifiées sur les cours d'eau, selon la configuration géographique des terrains. Le lavoir représentait l'équipement à l'échelle humaine tandis que le patouillet, plus important, était réservé aux industriels (comme à Val Suzon).

À Hauteville, le préfet a accordé des autorisations d'exploitation des mines aux maîtres de forges de 1826 à 1863.

